



Les BIP ou Brigades d'Intervention Poétiques ont été inventées en 1998 dans le cadre des Langagières, « quinzaine autour de la langue et de son usage » organisée par la Comédie de Reims, Centre Dramatique National dirigé par Christian Schiaretti. Leurs principes, en cohérence avec la politique menée par Schiaretti qui entend remettre la langue et particulièrement la poésie au cœur du théâtre, consiste à offrir aux élèves de tout âge le poème vif et nu, hors de tout commentaire. La formule est à la fois simple et exigeante : deux comédiens interviennent chaque jour à la même heure dans une classe pendant deux semaines, selon un rituel précis qui ménage la surprise, le mystère et privilégie l'écoute libre des enfants. Un poème, et un seul, est lu à chaque intervention sans que soit même mentionné le nom de l'auteur, ce qui serait déjà comme une mise en garde et une mise à distance (le texte et ses références sont cependant laissés dans la classe à la fin de la lecture). Les comédiens veillent à éviter la théâtralisation autant que l'interprétation « poétisante ».

Cette stratégie rigoureuse vise à dépouiller le poème des méta-discours explicites ou implicites dans lesquels l'école l'a malheureusement trop souvent enfermé. Il s'agit donc de faire confiance à l'enfant et au poème, de rechercher simplicité et proximité, d'instaurer un rapport vivant et sans préjugé avec la langue toujours déconcertante du poème, ici considéré comme l'objet non d'un savoir mais d'une expérience.

Il va de soi qu'on sollicite ici le répertoire le plus large, dans la diversité des registres et des esthétiques, issu des domaines français et étrangers, et presque toujours contemporain. Les comédiens font leur choix eux-mêmes à la faveur d'une exploration assidue du corpus poétique, fondant ce choix d'abord sur leur propre désir, leur curiosité, leur découverte. On y trouve, sans autre souci que celui de varier les tons et les formes, des textes par exemple de Gertrud Stein, Guillevic, Ezra Pound, Jean-Marie Barnaud, Ghérasim Luca, Paul Celan, Claudel ou Jean Pascal Dubost...

Le succès auprès des élèves est considérable et on n'a pu observer ici ou là d'inquiétudes ou de réticences, rares néanmoins, que chez...les enseignants. Il est certain que les BIP ont contribué à modifier les représentations des milliers d'élèves concernés et à susciter chez eux une demande de poésie qui témoigne certes de leur plaisir mais aussi de leur capacité à recevoir et à apprécier les formes littéraires les plus exigeantes.

Jean Pierre Siméon